

J'allais omettre de mentionner l'Association de Montréal, dont le secrétaire-trésorier est M. E. S. Clouston (1), et laquelle a transmis au trésorier général de l'Œuvre, la somme de \$3,962 (2), fruit de souscriptions perçues en 1904 et 1905.

Le rapport officiel du secrétaire général Robertson mentionne tout particulièrement les compagnies d'assurance Confederation Life, Canada Life, North America et Manufacturer's, qui depuis 1897, date de l'ouverture du "*Muskoka Cottage Sanatorium*," fournissent annuellement \$500 chacune, pour l'entretien de deux lits dans cette institution et paient régulièrement pour chacun des nombreux malades qu'ils y font traiter. Ces puissantes corporations se sont acquises des droits à l'admiration de nos voisins d'Ontario, pour le noble et généreux exemple qu'elles donnent, de ce fait. Il est à espérer que sous peu, les mutualités suivront la même ligne de conduite, et que se laissant guider par les mêmes considérations économiques qui ont motivé la décision prise par les différentes sociétés de secours mutuel, allemandes, elles s'efforceront de dégrèver leurs caisses de secours, en faisant soigner au sanatorium, pour 20 louis, leurs mutualistes tuberculeux, qui leur coûtent annuellement 17 louis de plus que les autres.

Il me tarde de dire quelques mots, de ces associations de Dames Patronesses des tuberculeux qui se constituèrent en différents points du territoire d'Ontario, et auxquelles la "*National Sanatorium Association*" doit tant de reconnaissance. Grâce au travail méthodique et persévérant de ces généreuses combattantes, l'œuvre bénéficia des sommes considérables que leur adressèrent un grand nombre des municipalités de la province. Le trésorier, M. Fred. Rooper, indique au rapport officiel, les noms de 77 municipalités ou corporations qui, durant le cours des derniers dix-huit mois, souscrivirent de 150 à 300 dollars chacune, pour le soutien de l'institution.

Je mentionne tout particulièrement les Dames Patronesse d'Ottawa, de Toronto, de Hamilton, et les Daughters of Empire. A cause du cadre, heureusement restreint de cet ouvrage, j'omets un bon nombre d'autres, qui, pour être plus humbles, plus ignorées du grand public, n'en contribuent pas moins de leurs travaux et de leur dévouement au maintien de l'Œuvre.

(1) Gérant de la Banque de Montréal.

(2) Montréal avait 7 tuberculeux, faisant la cure au "*Muskoka Free Sanatorium*."